

Reportage/Alliance chrétienne et missionnaire du Gabon

Entre développement des établissements scolaires et difficultés



Le lycée de l'Alliance chrétienne récemment ouvert à Oyem.



Un autre lycée est en fin de construction à Libreville...

Implanter et moderniser les

I.M.M.

Libreville/Gabon

structures scolaires à travers le territoire national, renforcer les capacités professionnelles des personnels, améliorer le rendement scolaire des apprenants et faire respecter l'éthique chrétienne. Ce sont les objectifs que s'est fixée l'Alliance chrétienne et missionnaire du Gabon. Mais des difficultés existent.

L'HISTOIRE de l'ordre de l'enseignement de l'Alliance chrétienne est étroitement liée à celle de la congrégation religieuse dont il est issu : l'Eglise de l'alliance chrétienne et missionnaire du Gabon (EACMG). Celle-ci a pour mission première de prêcher la Bonne nouvelle du salut de Dieu. Pour atteindre ce but, elle s'est dotée de plusieurs structures scolaires qui servent de champ d'évangélisation pour accomplir la mission évangélique et, à la fois, aider l'Etat à scolariser la jeunesse.

En 1953, le couple Winglin, missionnaire helvétique, ouvre la première école à Bongolo. Dans la foulée, d'autres établissements primaires s'implantent à Mouila, Guévédé, Iлека, Moanda et Koula-Moutou. En 1961 est créée simultanément, pour le compte de l'enseignement protestant, une section pédagogique nationale à Bongolo (Ngounié) et à Oyem (Woleu-Ntem). Le premier collège d'enseignement général de l'Alliance chrétienne voit le jour à Bongolo en 1963. Baptisé Collège évangélique de Bongolo en 1982, il deviendra en 2001 Collège Alliance chrétienne Paul Ndobà, puis, depuis 2009, lycée Alliance chrétienne Paul Ndobà.

Le jumelage des deux ordres d'enseignement protestant, à savoir l'Eglise évangélique du Gabon (EEG) et l'EACMG est scellé

en 1970. Mais, pour mettre un terme aux nombreux conflits internes d'autorité entre 1985 et 1991, l'Etat se voit obligé de retirer à l'EEG la gestion de l'enseignement protestant, en mettant en place un comité de gestion managé par un certain André Divingou. Malgré cette médiation, le président de l'EEG de l'époque, le pasteur Mba Zue, va militer davantage pour que chaque église gère elle-même son ordre d'enseignement et son patrimoine.

La scission entre les deux ordres d'enseignement est donc prononcée. L'enseignement de l'Alliance chrétienne en paie le lourd tribut, car il n'a rien hérité du jumelage des deux entités. Au moment de la séparation, il ne compte, en effet, que le seul collège de Bongolo, quelques écoles primaires dans les provinces de la Ngounié, de la Nyanga, de l'Ogooué-Lolo et du Haut-Ogooué.

Les personnels administratifs et pédagogiques se comptent sur le bout des doigts. Aussi, pour le tout premier directeur national de l'EACMG, Jean Claude Leyicka, le premier défi à relever consistait-il à reconstruire son institution, en définissant les contours basiques de son existence et de son fonctionnement administratif et pédagogique. Il impulse ainsi une dynamique qui a donné à l'enseignement de l'Alliance chrétienne son identité actuelle. Plusieurs années plus tard, ses successeurs, André Divingou et Abel Mabika-Nzigou, poursuivent l'œuvre de reconstruction de l'institution.

SIGNE DE DÉVELOPPEMENT• Mais l'enseignement de l'Alliance chrétienne doit son essor à son nouveau directeur général, Henriette Mengue, qui a réussi à réviser le statut administratif de l'ordre d'enseignement, en le faisant passer de la direction nationale de l'enseignement à la direction générale



Photo : IMM

Le directeur général de l'enseignement de l'Alliance chrétienne, Henriette Mengue. Photo de droite : Le président Ndoukou Moukoko : "l'EACMG est une valeur que nous nous efforçons de moderniser."



Photo : IMM



Photo : IMM

Le lycée Marc Divingou de Mouila.

rale de l'enseignement pour s'arrimer aux standards nationaux. Aujourd'hui, elle veut atteindre les objectifs des chantiers laissés par ses prédécesseurs. Il s'agit, notamment, de l'assainissement des relations entre l'église chrétienne et son ordre d'enseignement. En effet, jusqu'à un passé récent, le clergé et le personnel-enseignant n'étaient plus en odeur de sainteté. L'implantation, la modernisation des structures scolaires à travers tout le territoire national ; le renforcement des capacités professionnelles des personnels administratifs et enseignants ; l'amélioration du rendement scolaire des apprenants et le respect de l'éthique chrétienne et professionnelle constituent donc les priorités de Mme Henriette Mengue, qui bénéficie de la franche collaboration du président de l'EACMG, le pasteur Victor Ndoukou Moukoko. Celui-ci pense d'ailleurs que sa congrégation religieuse est une valeur que tous les agents qui y travaillent devraient s'approprier.

En vingt-quatre ans, grâce à la détermination de ses

différents responsables, l'enseignement de l'Alliance chrétienne a pu rattraper le retard accusé depuis sa scission avec l'enseignement de l'EEG, puisqu'il est maintenant représenté dans tout le pays ou presque, avec près de huit circonscriptions scolaires comprenant plusieurs établissements pré-primaires, primaires, secondaires et une école de formation des instituteurs. Aujourd'hui, il scolarise en moyenne près de dix mille élèves, tous cycles d'enseignements confondus. De même, les résultats scolaires aux examens nationaux de ses établissements scolaires riment avec les ambitions de ses dirigeants qui œuvrent pour donner le meilleur d'eux-mêmes, afin de demeurer parmi les meilleurs établissements du pays: ceux qui offrent aux jeunes une meilleure éducation et un enseignement de qualité. « L'enseignement religieux dispensé aux élèves dans nos établissements aide ces derniers à aborder sereinement leurs études. Il les amène à comprendre pourquoi et pour qui ils doivent faire des études », estime la hiérar-

chie de l'EACMG.

PERSPECTIVES ET DIFFICULTÉS• Sur la base de sa bonne collaboration avec les autorités du pays en matière de respect strict des dispositions statutaires, d'innovation et de formation dictées par le gouvernement, l'enseignement de l'Alliance chrétienne fait montre de bon élève. A ce titre, ses établissements sont de plus en plus sollicités.

Dans ses perspectives de développement figure la construction, dans chaque chef-lieu de province, des institutions scolaires, parce que ces dernières « sont des champs d'évangélisation qu'il faut implanter partout dans le pays, pour former les futures générations d'hommes et de femmes qui ne doivent pas se conformer au siècle présent, mais transformées par le renouvellement de l'intelligence pour distinguer quelle est la volonté de Dieu. Des agents et cadres

de développement capables d'impacter positivement la société par leurs formations académique et religieuse. » Cependant, des difficultés existent, notamment, des problèmes d'ordre financier pour investir dans les projets de développement. Surtout qu'avec la crise économique que traverse le pays, la subvention annuelle de l'Etat a été revue à la baisse. Autre difficulté, la ressource humaine: l'EACMG n'a pas la possibilité de dynamiser son fonctionnement administratif. Elle a donc du mal à recruter des compétences professionnelles plus spécifiques pour complexifier ses services techniques. Ce qui n'est pas sans conséquences sur le rendement professionnel de l'ordre d'enseignement. C'est pour cela qu'elle sollicite le concours de l'Etat pour l'accompagner dans la refondation et le développement de son ordre d'enseignement.

Anniversaire



Mon Seigneur 55 bougies est une Grâce. Chéri, lève-toi et brille en cette année de gloire. Bon anniversaire mon amour.

Ton épouse et tes enfants